

Le Parisien

Dans un décor minimaliste, Stéphanie Tesson livre une version élégante d'*Amphitryon*, farce jouant sur l'illusion Baroque et aérienne, sa mise en scène laisse toute la place au texte, admirablement servi par des comédiens exquis. Nul besoin de plus quand on roule si bien les vers. Voix profonde, Jean-Paul Bordes est un irrésistible Amphitryon. Sosie idéal, Nicolas Vaude signe un habile et savoureux numéro de pleutre.

LE FIGARO

L'équipe menée par Stéphanie Tesson, a beaucoup de goût et **la distribution est unie, sensible. (...) Un rythme excellent**, une manière de dire le texte remarquable avec une articulation claire, **un grand respect du vers, un naturel, une vivacité qui enchante ! Une très intelligente et ferme mise en scène de Stéphanie Tesson.**

C'est dans un étroit espace, celui du Poche-Montparnasse, que Stéphanie Tesson reprend sa très bonne mise en scène d'*Amphitryon*, créée en juin dernier aux Grandes Ecuries de Versailles. **Les toiles peintes et les costumes de Marguerite Duguay des Déserts, l'imagination partagée, le talent cristallin des interprètes réunis, enchantent.** On entend que mieux cette langue extraordinaire du Molière de 1668. Elle est d'une beauté et d'une inventivité bouleversante. En faux jumeaux, Jean-Paul Bordes, avec esprit est Amphitryon, le vrai, Benjamin Boyer, Jupiter déguise en mari d'Alcmène qu'incarne la sensuelle Odile Cohen. La fine Christelle Reboul est à la fois la Nuit (superbe apparition) et une délicieuse Cléanthis face à l'irrésistible Sosie de Nicolas Vaude qui a fort à faire avec les taquineries de Mercure, l'incisif Guillaume Marquet. Citons encore Antony Cochin et Mathias Marechal, camarades disciplinés.

Armelle Héliot

Le Télégramme

*Molière. Sous le charme Amphitryon ****

Dans ce charmant petit théâtre, Stéphanie Tesson signe avec beaucoup de finesse la mise en scène de cette pièce de Molière écrite en 1668 (...). Tout est réuni ici pour nous séduire : **des interprètes de talent, complices et en parfaite symbiose avec la langue si belle, si riche de Molière**, une intrigue virevoltante, des décors et des costumes enchanteurs. **La comédie est diablement enlevée grâce à la mise en scène inventive de Stéphanie Tesson** qui utilise à la fois la scène et la salle pour faire évoluer les personnages et entretenir le mystère par des jeux de rideau et de voile derrière lesquels ils se dissimulent. **La petite troupe a beaucoup de talent** : Jean-Paul Bordes incarne un Amphitryon irrésistible, Odile Cohen une subtile Alcmène, Benjamin Boyer est un Jupiter facétieux, Nicolas Vaude un formidable et bondissant Sosie, Guillaume Marquet un malicieux Mercure et Christelle Reboul une savoureuse Cléanthis, aussi troublante dans le rôle de La Nuit.

Jean Luc Wachthausen

l'express

Stéphanie Tesson, à la mise en scène, assume le choix de la diction, du phrasé le plus limpide, choix salvateur, tant Molière a chantourné ses vers. Ce classicisme n'empêche en rien la beauté formelle: grâce aux toiles peintes ou aux costumes rehaussés de couleurs et de dorures, mais aussi aux éclairages très proches des comédiens, on croit être dans l'un de ces jeux de paume du XVIIe siècle où les spectacles se déployaient dans des boîtes éclairées de quinquets. **La directrice d'acteurs a su également animer une troupe facétieuse se prêtant aussi bien au livre d'images** (les chevaux tirant le char de la Nuit, les militaires zélés d'*Amphitryon*...), **qu'à l'excellence oratoire.** À la tête de cette distribution, s'avancent deux grands comédiens. **Nicolas Vaude, d'abord, exquis Sosie, ingénieux et subtil, si proche de nous quand il nous confie ses états d'âme et si exigeant au service du vers.** (...) Ensuite, cet *Amphitryon* bénéficie d'un personnage éponyme incarné avec maestria. Voix profonde, silhouette dense, regard intense, Jean-Paul Bordes apporte à son arrivée en scène une majesté bienvenue.

Christophe Barbier

Marianne

Tout est bon dans "Amphitryon"

Quand toutes les facettes de cette insolente et chatoyante farce sont mises en valeur avec autant d'intelligence que de brio comme ici, sur l'étroite scène du Théâtre de Poche, c'est un enchantement.

Jack Dion



« Sur telles affaires toujours le meilleur est de ne rien dire » Nous ne suivrons pas cette injonction par laquelle le valet Sosie (**exceptionnel Nicolas Vaude**) clôt *Amphitryon*. **Disons** au contraire **tout le bien que l'on pense de cette pièce a stratagèmes de Molière** - Jupiter et Mercure se jouent des hommes en prenant leur apparence - **portée par les remarquables Odile Cohen et Christelle Reboul, mais aussi par un Amphitryon au génie olympien. Pince-sans-rire et envoûtant, modulant sa stupéfiante voix profonde de stentor, Jean-Paul Bordes mérite un Molière.** S'il ne l'obtient pas, que le fantôme de Poquelin vienne hanter les nuits des votants de l'Académie.

LiRE:

Le Théâtre de Poche-Montparnasse rend à son tour hommage à Molière avec *son Amphitryon* si rarement joué tant nos comédiens redoutent d'incarner des dieux. (...) L'action se passe dans l'Olympe que la « charmante Nuit » traverse sur son char au milieu des nuages. Dans ce théâtre de Poche si bien nommé, point de machinerie effrayante. (...)

La jeune troupe est emportée par le souffle divin et emmenée par un épatant Sosie : le talentueux Nicolas Vaude qui (...) joue le rôle que Molière se réservait.

Philippe Alexandre

REVUE DES DEUX MONDES

« Amphitryon » de Molière : quand burlesque rime avec lyrisme

Une réussite pour Stéphanie Tesson grâce à qui l'œuvre allie lyrisme et burlesque avec une aisance étonnante. (...) [Elle] parvient à nous faire oublier la promiscuité de la salle et l'étroitesse de l'espace scénique : l'univers Molière s'ouvre alors sur un décor onirique. (...) **Côté distribution, Nicolas Vaude, admirable, propose un jeu subtilement comique.** Son interprétation, à la fois drôle et touchante de Sosie, nous tient en haleine durant toute la pièce, et rythme ses rebondissements. (...) **Tous jouent avec justesse, l'interprétation de chacun permettant d'éclairer les différents rôles** et de compléter la vue d'ensemble de la pièce. **Stéphanie Tesson réussit à conjuguer rire et poésie tout en captivant son public.**

Margaux d'Adhémar

VANTY FAIR

Un Amphitryon vif et enlevé !

Un ensemble bricolé qui traduit immédiatement **toute la poésie de la mise en scène de Stéphanie Tesson.** (...) **La langue de Molière est parfaitement mise en valeur, comme si elle était le personnage principal.** Les costumes et maquillages s'accordent au goût d'une époque qui fantasmaient la Rome antique. Enfin, même la musique sonne à la mode versaillaise. Mais plus étonnant encore, c'est que malgré leurs apparences surannées, ces histoires de coucherie entre mortels et dieux nous font autant rire que nos comédies contemporaines. (...) Mais si la formule de cet *Amphitryon* est aussi efficace, c'est surtout grâce au **jeu impeccable de ses acteurs**, et tout particulièrement de **Guillaume Marquet**, aka Mercure, et de **Nicolas Vaude** en irrésistible Sosie.

FIGARO SCOPE

À LA UNE Vu dans le cadre du mois Molière de Versailles, le spectacle imaginé par Stéphanie Tesson a été adapté à l'espace moins grand du Poche. Mais **la distribution excellente, avec notamment Nicolas Vaude, est toujours aussi allègre.**

À LA UNE Cette comédie de Molière dans laquelle les dieux font des farces aux humains est jouée par une troupe excellente. **Nicolas Vaude éblouit dans la partition de Sosie qui ne sait plus qui il est. Une très jolie mise en scène de Stéphanie Tesson.**

L'avant-scène théâtre
LA TRACE ÉCRITE DU THÉÂTRE VIVANT

Stéphanie Tesson a admirablement équilibré la grandeur du texte et sa bouffonnerie. En tête de distribution, cette double postulation s'affirme à travers deux grands acteurs : Jean-Paul Bordes, qui incarne Amphitryon avec une parfaite élégance du désespoir, et Nicolas Vaude, qui compose un Sosie d'une vitalité et d'une drôlerie toujours bondissantes. **On voit bien que, dans la distribution, deux écoles de jeu se sont réunies :** les modernes que sont, excellemment, Christelle Reboul, Odile Cohen, Mathias Maréchal, et les tenants du phrasé baroque, Benjamin Boyer, Guillaume Marquet et Anthony Cochin. **Tout s'assemble dans un spectacle qui sait aussi mêler les échelles de l'espace intime et de l'immensité de la vie au palais.**

Gilles Costaz



Stéphanie Tesson met en scène l'opus qu'elle qualifie de pièce métaphysique sur les notions de pouvoir, d'identité et de prédestination, dans un genre qui évoque celui de l'opéra-bouffe et en traduit, dans le respect du texte, toutes les nuances rhétoriques sans perdre de vue sa finalité de divertissement intelligent. (...) **Stéphanie Tesson dirige efficacement une troupe émérite pour assurer le kaléidoscope original des registres de jeu.**

PIANOPANIER.COM La scénographie est impeccable, subtile et belle. Le lever de rideau en particulier nous dévoile la Nuit et Mercure dans un ciel étoilé en compagnie d'un attelage de deux chevaux. Les brefs intermèdes lyriques s'intègrent parfaitement dans le contexte. **Chacun dans son rôle, les acteurs sont très performants et nous font apprécier à sa juste valeur la langue et les vers de Molière. Mise en scène, décors, costumes tout est plaisant et réussi.** Il reste un mois pour aller applaudir cette pièce de Molière (trop peu souvent montée) dans cette **mise scène élégante et pleine de finesse de Stéphanie Tesson.**

Marie-Christine Fasquelle

La Critiquerie

« Amphitryon », on voit double avec or et panache au théâtre de Poche !

Des magnifiques décors, costumes et visages peints se dégagent **une poésie et une élégance rares. Le jeu élégant des comédiens est soutenu**, les réparties sont vives.

Particulièrement, les comédiens qui incarnent Amphitryon et son sosie sont incroyables. Ils brillent de partout, rugissent comme des lions et font preuve d'une énergie et d'une diction sans faille, au service de nos zygomatiques. La mise en scène nous réserve de nombreux clins d'œil, parmi lesquels ce moment de joie moderne avec la danse joyeuse de Cléanthis. Vous l'aurez compris, La Critiquerie est tombée sous le charme de cette **pièce esthétique et rythmée, qui a le chic de toujours nous surprendre.**

Aurélié Brunet

LA REVUE DU SPECTACLE .FR

Stéphanie Tesson qui met en scène restitue l'œuvre dans une esthétique de tréteau et trouve un équilibre entre la justesse baroque et la sensibilité contemporaine. Nicolas Vaude qui joue Sosie a la vélocité, la souplesse d'un Arlequin. Il est un digne successeur de Molière qui créa le rôle. Et Jean-Paul Bordes qui joue Amphitryon a la belle voix grave, posée, digne, ainsi que la contenance qui sied pour accompagner la désintégration du personnage. La troupe qui entoure ce duo est complice et joyeuse. **Le spectateur applaudit des deux mains.**

Jean Grapin

TouteLa Culture •com

Une fois de plus la grand salle du Poche Montparnasse se transforme en un grand théâtre parisien et nous offre, mis en scène par la directrice des lieux un Amphitryon de Molière drolatique et vaudevillesque dans une belle production que l'auteur lui-même ne désapprouverait pas. (...) **La troupe admirable** épouse le biais du classicisme des vers de la pièce rencontrant l'esprit de ce vaudeville. **Jean Paul Bordes est un fantastique Amphitryon, il est extraordinaire.** Chacune de ses entrées sur scène apporte le rire, à l'instar de celles de **Christelle Reboul, Cléanthis. Guillaume Marquet incarne un drolatique Mercure, Nicolas Vaude un Sosie bouffonnant et Odile Cohen une Alcmène angélique. C'est en grande pompe donc et durant 1h45 bien vite passée, que la langue de Molière rebondit dans une bouffonnerie battant aphorismes** sur le couple et ses querelles, sur les médecins, sur les femmes et sur leur mari. **Tout public, la pièce est à venir voir avec ses enfants et ses petits-enfants.**

David Rofé-Sarfati



Nous vous avons annoncé pour aujourd'hui **une pépite**, alors la voici. Ah le bel ouvrage que voilà! Merci à **Stéphanie Tesson**, la maîtresse des lieux qui, malgré la « pochette » du plateau, **a fait des prouesses en nous proposant une exquise mise en scène intelligente et fluide, agrémentée de jeux de lumière, de magnifiques tissus muraux et de non moins merveilleux costumes et perruques d'époque. Bravo à toute la troupe, emmenée par deux monstres sacrés de la scène française que sont Nicolas Vaude et Jean-Paul Bordes. Leur jeu empreint d'un humour subtil et l'intensité cuivrée du timbre de leur voix divine leur font tutoyer les étoiles.** Espérons qu'une pluie de « Molières » viendra récompenser cette œuvre à sa juste valeur. **Courez savourer cette gourmandise**, et quoique les « gourmands disent »...

Amphitryon, proposé dans ce petit bijou de théâtre qu'est, par sa configuration et par sa programmation, le Théâtre de Poche. (...) Peu à peu surgissent, au fil des actes, l'abus de pouvoir, la duperie et l'imposture des dieux. Naïfs et abusés, les humains révèlent leur incapacité sincère à distinguer le vrai du faux. (...) Le Théâtre de Poche, cet écrin si amical, ne dispose pas d'une grande scène et exige donc **une mise en scène sobre, qui laisse toute la place au texte et au talent des comédiens.**

Véronique Smée

Voici avec *Amphitryon* une embardée du côté de Jupiter et de son fils Mercure tout heureux de descendre chez les Mortels et d'usurper leurs identités. Qui croire ? Comment défier la vente et les mensonges ? Comment déceler le vrai et le faux ? (...) La mise en scène minimaliste de Stéphanie Tesson sur la petite scène de son théâtre donne aussi à voir **de merveilleux comédiens dont Jean Paul Bordes Odile Cohen ou Nicolas Vaude.**

Lever de rideau poétique et gracieux, la Nuit enveloppée par un ciel étoilé, **la mise en scène est lyrique, les costumes et le décor aident à rêver et que dire de la distribution, quel que soit le rôle, les comédiens sont excellents, bien entendu un coup de cœur pour le Sosie de Nicolas Vaude !**

Anne Delaleu

Stéphanie Tesson met en scène, et ce pour notre plus grand plaisir, un lumineux, jubilatoire et à la fois assez troublant Amphitryon. (...) Tout ceci roule, tout ceci coule, c'est fluide, c'est un magnifique discours qui arrive à nos oreilles. (...) Stéphanie Tesson réussit le tour de force de nous faire beaucoup rire en restant bien entendu dans le registre de la comédie, tout en donnant une dimension quasiment mystique, métaphysique à cette pièce rarement montée. **C'est une entreprise de très haute tenue qui nous est proposée ici, et dont chacun ressort enchanté,** en se posant la question, ce fut mon cas, de savoir ce qu'il ferait et ce qu'il penserait s'il rencontrait son double exact. **Voici une autre pièce très importante de ce début de saison.**

Yves Poey

Stéphanie Tesson qui met en scène *Amphitryon*, n'emploie nulle machine pour faire descendre les dieux sur la scène. Elle a raison. **Tout y est juste, mordant et éblouissant.** (...) Et, sortis de « l'étoffe de nos rêves », les personnages vont prendre chair, grâce à **des comédiens exceptionnels.** (...) C'est pourquoi j'en appelle à tous les profs (...) **Vous voulez que vos élèves comprennent le génie de Molière? Emmenez-les voir cet Amphitryon.** (...) Vous voulez qu'ils aient l'esprit critique sans acrimonie ? Qu'ils rient sans vulgarité ? *Amphitryon ! Amphitryon vous dis-je...*

Danielle Dumas

R42, culture gourmande ! On rit ! C'est vraiment réussi. La mise en scène, les décors et les costumes sont parfaits pour nous emmener dans cette histoire que je ne connaissais pas et qui gagne à être connue. J'envisage de revenir pour la faire découvrir à ma famille.

"Le Petit Rhapsode"(critiques théâtrales) **Stéphanie Tesson sait mener ses comédiens dans un registre enlevé, quelquefois sur le fil de la caricature, mais jamais sans excès. Leur joie de jouer est communicative. Le spectateur est transporté, comme un enfant au spectacle de Guignol qui se prendrait à crier « Il est derrière !!! »** Nicolas Vaude maîtrise à la perfection un Sosie simple serviteur mais qui, comme souvent chez Molière, fait preuve d'un bon sens manquant aux plus puissants. Son maître Amphitryon (Jean-Paul Bordes) en fait des tonnes, mais son outrance est finement calculée et d'autant plus juste. Cette comédie des doubles, bien avant l'arrivée de la psychanalyse et de ses questionnements, est un magnifique miroir déformant où chacun se perdra dans un abîme de perplexité. **Un beau moment de pur théâtre.**

Richard Magaldi-Trichet



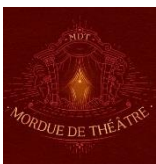
Une version d'Amphitryon vive et délicieuse.

Stéphanie Tesson met en scène un Amphitryon d'une grande vivacité. (...) Stéphanie Tesson et l'ensemble des comédiens qui composent cette version d'Amphitryon ne trahissent pas le verbe de Molière et en sont, a contrario, véritablement dignes. La mise en scène présente des tableaux d'un grand intérêt, jouant sur les couleurs, l'exploitation de tout l'espace scénique. (...) **Cette proposition de Stéphanie Tesson est illuminée par le jeu des comédiens. Maîtrise de la langue, magnifique mais difficile, jeu intelligent et approprié : chacun contribue à construire un édifice théâtral soigné et très réussi. (...) A voir sans hésitation !**



Durant cette soirée délicieuse, d'une profondeur inouïe, où le libertinage règne souvent, **les comédiens jubilent de leur rôle. Le Jupiter incarné par Benjamin Boyer sort tout droit des toiles de Poussin et Jean Paul Bordes campe un Amphitryon au port altier, pathétique de noblesse.** Molière les a gâtés. Le génial auteur a élaboré une langue extraordinaire, en variant la longueur des vers, installant les quiproquos, asséchant le vocabulaire, maintenant une tension, dramatique qui s'autorise plusieurs détours dans l'ironie. **Une soirée sulfureuse sur la liberté à savourer d'autant que les costumes et les décors enrobent à merveille le temps suspendu de l'imposture.**

Pierre-Marc Levergeois



Nicolas Vaude (...) est un concentré de vivacité, de bizarrerie, de gaieté, d'extravagance et de loufoquerie. Il est un Sosie succulent, et nous enchante à chacune de ses apparitions.